

Otterburne, le 13 septembre 1973

Ma chère Simone,

Votre lettre si émouvante me retraçant d'heure en heure l'état de santé de notre chère Adrienne m'a émue. Elle a accompli sur moi un peu ce qu'avait été ma lettre à vous, elle m'a réconfortée et attristée. En effet, pourquoi continuer l'héparine[?], puisque notre si chère n'a pas de chance d'en revenir, et qu'elle souffre! Demandez à Marcel d'en parler au Docteur Delage. Adrienne est archi prête à s'en aller vers son créateur. C'est vous, portant jour après jour, cette croix de douleur, de tension, qui me paraît le plus à plaindre. Et en plus de tout cela, cette inquiétude maintenant au sujet de votre mère et de votre beau-frère. Quel été de désarroi! Mon Dieu, je prie, j'espère je pupplie que vous soyez déchargée de ce poids trop lourd pour des épaules humaines. De mon côté, la fatigue est grande, mais il me semble que ma soeur Clémence est un peu moins déprimée. Nous avons un peu moins de misère à la faire manger. Ma belle-soeur me soutient de son mieux. Peut-être aurons-nous la satisfaction de voir Clémence reprendre quelque peu... mais moi aussi je me demande pourquoi. Cependant, si l'on commence à <se> poser cette question, il n'y a plus de fin, on pourrait se la poser à propos de tous les actes et gestes de notre vie.

Répétez à Adrienne que je l'aime et l'ai toujours aimée, pas plus maintenant qu'auparavant. Il a seulement que maintenant, parce qu'elle souffre, je prends mieux conscience de la tendresse qu'elle m'inspire, qu'elle inspire, du reste, à tous ceux qui la connaissent bien.

Je vous embrasse affectueusement. Vous avez trop à faire, ne prenez plus le temps de m'écrire même si cela évidemment me fait grand plaisir. A moins que cela ne soulage votre pauvre âme accablée de tant de peine et de soucis. Si cela est, écrivez, écrivez. Qu'au moins vous ayez une épaule sur laquelle pleurer.

Chère Simone, je vous le dis et redis : votre courage, votre amitié sont irréprochables. Merci mille fois encore de cette si belle lettre que vous m'avez écrite.

Gabrielle